

Rapport de mission Pérou 2012

par Cécile Godfroy (du 20 au 23 octobre 2012 inclus)

Rappel des objectifs :

- *Analyse du contexte péruvien avec AGTR*
- *Réunion technique et administrative avec le responsable du projet et le comptable d'AGTR*
- *Réunion avec la responsable du projet pour parler principalement de la situation d'AGTR en général, de la réalisation des 6 premiers mois du projet 2012-2015, des volontaires Paulina et Aurélie et du partenariat TdHL/AGTR*
- *Visites sur le terrain des principales activités du projet*
- *Rencontres avec les principaux acteurs et bénéficiaires*

1. Situation générale

Le Pérou serait le pays le moins touché par la crise économique global ! Alan Garcia a laissé le pays avec beaucoup de réserves mais il y avait peu de programmes sociaux pendant son gouvernement et donc les inégalités sont fortes. Il existe environ 400 ONG au Pérou tous secteurs confondus. Le gouvernement d'Ollanta Humala a mis l'accent sur les zones rurales et l'éducation initiale.

Des enfants travaillent dans les mines informelles, dans le traitement des ordures. Le travail des enfants au Pérou est jugé comme formateur. Les parents acceptent le travail des enfants, ce n'est pas un travail c'est de l'aide. L'appui économique que reçoit l'enfant est très minime et cela ne peut pas sortir la famille de la pauvreté. AGTR constate beaucoup d'exploitation entre sœurs aînées et sœurs cadettes.

Le Travail Infantile Domestique (TID) est invisible car l'emploi se trouve dans le même quartier, des quartiers pauvres. Le président Ollanta Humala a dit qu'il allait éradiquer le TID à la fin de son mandat en 2016. Un plan va être mis en place dans les zones rurales de la Sierra et Carabayllo (zone de décharges des déchets à Lima).

Même si depuis 2005, le 30 mars est la journée du travail à la maison ce n'est toujours pas une priorité pour l'Etat. Certaines ONG péruviennes comme Manthoc sont même en faveur du TID car il est formateur !

Il existe de nombreux profils de Travailleuses à la maison (trabajadoras del Hogar-TH). En général elles ont commencé en tant qu'enfant (TID) et ensuite elles ont continué dans le même secteur. Socialement et culturellement le TID est formateur pour les parents. AGTR travaille beaucoup le suivi des familles, des parents pour rompre le circuit vicieux du TID. AGTR constate qu'il y a beaucoup de problèmes de communication dans les familles.

Il y a pas mal de violence dans les familles, et dans les communautés à cause des pandillas (groupes de jeunes). L'alcool est beaucoup plus répandu que la drogue. 100% des TH souffrent de dépression due aux violations subies dans l'enfance, aux mauvais traitements et à la faible confiance en soi. 12% des jeunes filles mineures sont enceintes et AGTR intervient dans les collèges pour sensibiliser sur cette thématique.

L'Assurance universelle gratuite (Seguro universal gratuito : SUR appelé avant SIS), est une aide de l'Etat aux familles les plus pauvres, les démarches administratives sont lourdes mais cela en vaut la peine et AGTR aide les familles à l'obtenir.

Le TID est peu abordé par les syndicats mis à part le Centro de Capacitación de las trabajadoras del Hogar (qui est un mélange entre syndicat et ONG). A part AGTR, deux ONG : CESIP et ADC travaillent avec le TID, Les religieuses de la Maria Imaculada et IPROFOTH : institut et promotion et de formation des TH qui est affilié à une centrale syndicale.

Il y a une estimation de 500 000 TH dans tout le Pérou, c'est une population peu reconnue et c'est un secteur où il y a un fort turn-over.

Le secteur de Pamplona de San Juan de Miraflores est un secteur de migration ancienne : 40 ans donc les gens sont nés là et le contact avec la sierra et ses coutumes est plus éloigné.

2. Situation d'AGTR

La maison de la Casa de Panchita est louée et AGTR aimerait avoir sa propre maison malheureusement les prix de l'immobilier sont très chers à Lima et la valeur actuelle de la maison est d'environ 400 000 USD car elle est très bien située, très centrale et facilement accessible grâce à tous les moyens de transport publics qui passent tout prêt. Le bureau d'AGTR est dans la maison de Blanca Figueroa, la directrice d'AGTR. La

Casa ferme le vendredi et samedi. L'équipe permanente d'AGTR est stable : 3 personnes à l'agence de l'emploi et 9 pour l'équipe d'accompagnement et l'administration (dont certains personnes à mi-temps).

Les jeunes filles qui viennent aux activités de la Casa le dimanche sont récupérées en bus loué par AGTR. Au total, il y a 180 filles qui sont divisés en 5 groupes de 36 ; chaque groupe vient à trois dimanches par an ce qui est relativement peu. La présence des filles varient selon les dimanches.

En général, il y a un volontaire ou un animateur pour 5 à 6 filles dont l'âge varie de 9 à 13 ans.

Johana Flores est responsable des volontaires. Les volontaires font partie intégrante de l'organisation et du fonctionnement d'AGTR. Les volontaires viennent d'universités péruviennes (travail social) où de l'étranger. Tous les volontaires reçoivent une petite préparation. Pour AGTR, c'est mieux quand les volontaires connaissent déjà l'espagnol car en général ils s'intègrent plus facilement. Les volontaires sont suivis, ils ont un parrain (ou une marraine) qui les accompagnent.

D'après Blanca, les volontaires du Luxembourg : Aurélie et Paulina ont fait un bon stage. Paulina était plus mature, elle parlait mieux l'espagnol et elle s'est intégrée plus rapidement qu'Aurélié qui était plus rêveuse et qui a fait des propositions qui ne se sont pas concrétisées. Aurélié a aussi dû être opérée de l'appendicite et sa santé était plus fragile.

Actuellement il y a 15 volontaires (généralement AGTR accueille entre 15 et 20 volontaires). Il y a plus de femmes volontaires notamment pour s'occuper des filles. En général, les volontaires sont majeurs, ils étudient à l'université mais il y a des plus jeunes qui viennent faire de l'aide au devoir. 70% des volontaires sont péruviens mais des fois c'est 50/50. Actuellement, il y a 7 volontaires des Etats-Unis et 2 du Canada.

Les volontaires reçoivent une petite formation surtout quand ils travaillent avec les jeunes filles. Des explications sont données sur les activités, ils préparent d'avance les matériaux. Il y a des volontaires qui restent jusqu'à 2 ans

L'engagement minimum des volontaires est de 2 heures pour un atelier le dimanche. Les volontaires peuvent s'engager plus et s'ils vont visiter les familles il faut quelques connaissances en psychologie. Les visites sur le terrain se font toujours par 2 et de jour car le quartier est dangereux le soir (surtout à Pamplona Alta).

AGTR veille à ce que les volontaires se sentent bien et elle préfère quand les volontaires restent 6 mois. Cécile a informé AGTR que 2 jeunes du Luxembourg étaient intéressés pour un volontariat début 2013. Tout d'abord les postulants doivent remplir un questionnaire sur le volontariat qui est sur la page web d'AGTR. Ensuite, AGTR précise que la meilleure période pour venir est à partir de mars quand les classes commencent (février est dédié aux fêtes du Carnaval).

Ludothèque : création en juillet 2009 avec les fonds de Antislavery international (RU). Les livres et les jouets sont des dons locaux. Des jouets sont aussi donnés directement aux enfants. 100 enfants par an profitent de la ludothèque. Le local est prêté. La ludothèque reçoit une quarantaine d'enfants (20 le matin et 20 l'après-midi), elle ne fournit pas le déjeuner juste un petit goûter. 7 volontaires sont présents tous les samedis et ils animent aussi des ateliers de travail manuel et de confiance en soi.

Bibliothèque « Mi espacio para crecer » : création en juillet 2009 au cœur de Pamplona Alta avec les fonds de Antislavery international (RU). Il faut payer le loyer : 450 soles par mois. Problème pour couvrir le loyer en 2013. De 15 à 35 enfants par jour fréquentent la bibliothèque, ils sont âgés de 9 à 12 ans mais souvent ils viennent avec un petit frère ou une petite sœur. La bibliothèque ouvre de lundi à vendredi de 15H à 18H30 pour l'aide aux devoirs et les samedis de 9H à 13H pour des activités spéciales. Au minimum 3 promoteurs sont là chaque jour.

AGTR n'a pas eu d'évaluation institutionnelle depuis sa création, seulement des évaluations de projets ponctuels. En mars 2013, une évaluation d'impact de tous les secteurs de la Casa de Panchita est prévue et l'évaluation va aider à reformuler l'organigramme (financement COMI RELIEF, Royaume Uni). En 2006, grâce à l'appui de TDH Suisse, un consultant a été embauché pour aider AGTR à trouver une activité générant des revenus. Le résultat a été la création de l'agence d'emploi à domicile.

L'agence a été créée en 2007 dans les locaux de la Casa de Panchita et elle met en relation les offres et demande d'emploi en travail domestique. Seuls les employeurs paient pour le service rendu. L'agence conseille et appuie les demandeuses d'emploi sur leurs droits et devoirs et propose des ateliers. Elle reçoit une centaine de demandes par mois et en général les employeurs sont très satisfaits des employées présentées par l'agence. C'est le bouche à oreille qui fait la promotion des activités de l'agence pour les employées et son site internet surtout pour les employeurs. Le salaire moyen au Pérou est de 750 soles par mois (soit 262 euros) pour une charge horaire de 48H maximum par semaine. Les TH travaillent en général 6 jours par semaine à raison de 10 heures par jour et leur salaire varie de 800 soles à 1000 soles en

fonction si elles sont hébergées par leur employeur ou non. Les principales activités demandées par les employeurs sont les gardes d'enfants et les cuisinières.

L'agence emploie 3 personnes et elle n'est pour l'instant pas autosuffisante : ses recettes lui permettent de payer les salaires mais pas l'infrastructure.

3. Projet TDH/2012/0001: état des lieux des 6 premiers mois

Les 6 premiers mois du projet se sont déroulés comme prévu. Toutes les activités ont été réalisées et les rapports complets remis à temps à TDH.

4. Réunion de suivi des activités du dimanche

Alternance des activités en général en petit groupe de 5 à 6 fillettes accompagnées d'un promoteur ou volontaire : jeux pour prendre connaissance des uns et des autres, rappel des consignes pour que la journée se passe bien, activité manuelle, élaboration d'histoire, repas, jeux du reportage, sortie au parc et petite évaluation individuelle et anonyme de la journée.

Une fois les fillettes reparties, l'équipe de promoteurs et de volontaires réalise une évaluation de la journée au niveau du groupe et au niveau individuel si des problèmes particuliers sont apparus. L'activité d'intégration, les filles ont été créatives dans l'activité manuelle. Le conte inventé de la gardienne d'enfant a été très autobiographique. Le groupe en était à son 3ème dimanche depuis le début de l'année. Les thématiques se répètent (exemple la communication au sein de la famille) mais les activités diffèrent. La grève des professeurs pendant 1 mois et demi a eu un impact sur l'assistance des jeunes filles car des cours ont été récupérés les samedis.

5. Visites de jeunes filles bénéficiaires du projet dans leur famille à Pamplona

Animatrice Agata Zumaeta

Agata a 37 ans, depuis 2001, elle travaille à la Casa de Panchita elle est même associée depuis 2 ans c'est-à-dire que son engagement à la Casa va au-delà de son contrat de travail, elle participe à l'orientation stratégique. Après des études en communication et théâtre, une amie qui travaillait à la Casa lui a demandé de venir la remplacer car elle partait c'est ce qu'a fait Agata. Elle a commencé à intervenir sur le travail infantile domestique (TID) dans les collèges. Elle s'est rendue compte que le théâtre est un bon moyen de communication. Elle étudie maintenant un master sur la thérapie à travers l'art.

Le groupe de jeunes filles rencontré ce dimanche reviendra participer à une session dominicale dans 2 mois entre-temps, leur famille et elles-mêmes recevront 2 ou 3 visites d'AGTR. Dans sa sensibilisation aux aspects négatifs du TID, AGTR parle surtout aux mères qui, dans la majorité des cas, ont été employées TID dans leur jeunesse. Dans ces familles aux revenus modestes, les parents travaillent toute la journée et la communication est souvent réduite.

Au Pérou, les enfants peuvent travailler à partir de 14 ans. Souvent les enfants de moins de 14 ans sont employés comme garde d'enfant pour les filles et pour travailler sur les marchés pour les garçons. Ce travail est perçu comme formateur par les parents et les employeurs sont soit de la famille soit des connaissances qui vivent dans le même quartier.

Dans les quartiers pauvres où intervient AGTR, l'identification des jeunes filles TID se fait par l'intermédiaire de personnes ressources, des leaders communautaires et d'anciennes TID. Début 2012, ce sont 220 jeunes filles qui ont été identifiées et pour raison de limites budgétaires, 180 ont été sélectionnées.

TEMOIGNAGE d'Evelyn Apaza (envoyer la photo à Monique en séparé (fillette en vert pastel))

Evelyn a 11 ans et elle a 2 grands frères. C'est Anne Lise d'AGTR qui est venue la première dans sa maison il y a un an pour expliquer le rôle de la Casa de Panchita. Evelyn aime venir à la Casa car les jeux sont sympas et elle aime faire les activités manuelles. Evelyn souhaiterait devenir docteur ou vétérinaire quand elle sera plus grande mais pour l'instant ses études sont affectées par le fait qu'elle doive garder tous les jours de 15H à 18H (sauf le dimanche) la petite fille de 4 ans de ses voisins.

TEMOIGNAGE d'Ashley Arteaga

J'ai 12 ans et ça fait un an que je connais la Casa de Panchita. C'est la señora Susana qui est venue à la maison pour nous parler de la Casa de Panchita. En fait, on la connaissait car ma sœur a également participé aux activités de la Casa (elle a maintenant 17 ans). Ce que je préfère à la Casa ce sont les repas. De lundi à vendredi, je dépose mon cousin de 4 ans et ma petite sœur de 5 ans au jardin infantile et je vais les chercher à la fin de la journée. Ma tante me donne un peu d'argent car je lui rends service. Quand je serai grande, j'aimerais bien être vétérinaire. J'ai deux frères et je vis avec ma mère et mon beau-père. Tous les 3 ont des papas différents, je n'ai jamais connu le mien et je n'ai pas envie de le connaître car je me sens bien avec ma mère.

TEMOIGNAGE de Cintia, 10 ans

Je me lève à 6H30 pour être à 8 heures à l'école et je reviens à la maison à 13H30. J'aide ma mère à la maison et je fais mes devoirs. Le dimanche j'aide ma mère à apporter des affaires sur son lot . Tous les 2 jours j'aide ma tante en gardant son bébé de 3 mois mais elle ne paie pas pour ce service.

TEMOIGNAGE de Misuko, 12 ans

C'est une copine qui m'a parlé de la Casa de Panchita et c'est seulement depuis cette année que je la connais. Je garde mes 2 cousines de 5 et 3 ans trois heures tous les samedis. Elles vivent près de chez moi si je ne peux pas les garder ma tante demande à une autre cousine. J'aime beaucoup la Casa car on respecte les gens. En tout à la maison nous sommes 7 enfants entre les enfants de mon beau-père et ceux de ma mère.

TEMOIGNAGE de Miluza, 12 ans

De lundi à vendredi, je garde ma cousine de 6 ans de 13H à 18H et je m'occupe de la maison. Je sors très rarement jouer. Le samedi je vais garder ma petite cousine de 6 mois de 6h à 9h du matin car ma tante travaille sur le marché et elle me paie 5 soles.

Calendrier

Samedi 20 octobre : 6H20 : Départ de Luxembourg via Amsterdam. 18H10 Arrivée Lima.

Dimanche 21 octobre : Participation aux activités de la Casa de Panchita avec les jeunes filles qui font du travail domestique infantile. Réunion avec les facilitateurs.

Lundi 22 octobre: Visite du centre de Lima. Visites de familles à Pamplona, de la ludothèque et de la bibliothèque.

Mardi 23 octobre: Réunions administratives et financières avec AGTR. 22H27 : Départ pour La Paz, Bolivie.

Metz, le 6 novembre 2012.